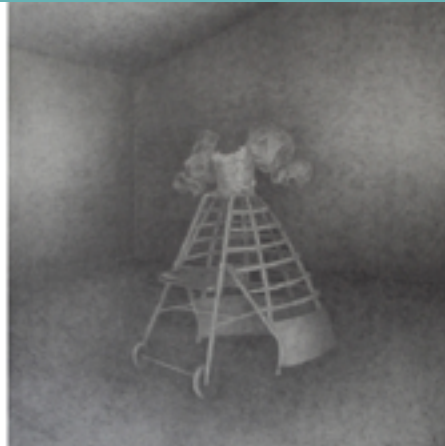




Thomas Tudoux, *Décubitus (répertoire)-01*, 2014

Crayon sur papier,

3 dessins de 43 x 43 cm

Production : PLAY TIME, 4^e édition, Les Ateliers de Rennes – Biennale d'art contemporain ; art3, Valence

© Thomas Tudoux

THOMAS TUDOUX

Né en 1985 à Barbezieux-Saint-Hilaire (Charente)
Vit et travaille à Rennes (Ille-et-Vilaine)

Diplômé des écoles d'art de Poitiers, Angoulême et Rennes, Thomas Tudoux développe sa pratique artistique par le biais de multiples supports (dessin, vidéo, texte, objet, installation) et explore les rapports au travail, au repos et aux loisirs. Si l'hyperactivité, telle qu'elle se manifeste dans le monde de l'entreprise, au sein du système éducatif ou dans l'environnement urbain, est sa source d'étude, il est loin, dans la mise en œuvre de ses projets, des injonctions de productivité et de rentabilité auquel il fait référence.

Tels ceux d'un sociologue ou d'un scientifique, ses objets de recherche lui demandent observation, réflexion et maturation. Sa pratique du dessin, particulièrement appliquée et soignée, est transversale et constitue un véritable outil de structuration de sa pensée.

Décubitus (répertoire)-01

Empruntant son sujet au domaine médical, la série *Complexes de Décubitus* est élaborée par l'artiste en 2013, et se décline en plusieurs ensembles. Sachant que les complications de décubitus désignent en médecine l'ensemble des problèmes physiques liés à un alitement prolongé, l'artiste choisit pour sa part d'en prendre le contrepoint et d'étudier l'ensemble

des représentations et des souvenirs contradictoires et généralement inconscients qui conditionnent nos comportements vis-à-vis du repos.

La première série de dessins (*étude*) dépeint des silhouettes piégées dans les barreaux de leurs lits, inspirées de manuels destinés aux infirmiers.

La série plus récente (*répertoire*), tourne davantage autour du repos comme plaisir, paresse ou acte de résistance. Produite à l'occasion de la 4^e édition de la biennale d'art contemporain PLAY TIME, Les ateliers de Rennes, elle évoque la présence du lit à travers le montage d'éléments mobiliers rappelant l'univers onirique des surréalistes.